

Du 31 mars au 2 avril, le Sidaction rappelle qu'il est urgent de réagir en s'unissant tous ensemble contre le sida.



« Bravo, vous faites désormais partie des gens qui n'ont pas peur d'approcher une personne séropositive »
campagne de prévention de l'INPES

D. R.

SIDACTION

VAINCRE ENFIN LA STIGMATISATION

Plus de vingt ans de prévention et de campagnes d'information n'ont pas suffi : cette maladie est toujours synonyme de discrimination et d'exclusion pour les malades. Or, l'acceptabilité du sida est un défi majeur dans nos sociétés.

TOC : On a souvent l'impression que les porteurs du VIH sont considérés comme des pestiférés. De nombreux tabous persistent et la discrimination isole jour après jour. Comment se manifestent ces rejets ?

Christian Saout : De plusieurs façons. Il y a les rejets explicites : licenciements, mises à l'écart, refus d'embauche. Certaines administrations publiques se mettent même à demander un test VIH ! Et puis il y a les attitudes "molles", mais tout aussi ravageuses : on ne déjeune pas avec un tel, on refuse d'embrasser une telle. La stigmatisation des séropositifs n'a pas disparu : certains pensent encore qu'on l'a cherché, d'autres usent de termes dépréciatifs envers les séropositifs. Enfin, il y a l'auto-isolément des personnes qui préfèrent se retirer du jeu social (travail, relations, famille,

santé) pour éviter que cela se sache et en endurent les conséquences.

De nombreux malades vivent dans la solitude pour avoir parlé de leur maladie, d'autres ne parlent pas pour protéger leurs proches. Beaucoup sont en situation de précarité et vivent avec des revenus insuffisants. La dignité est remise en question.

«Aujourd'hui, on ne guérit pas du sida»

Certainement. Et ce sont d'ailleurs ces mots, solitude et dignité, qui sont le plus employés par les séropositifs, où que nous nous trouvions dans le monde. Vingt-cinq ans après le début de la maladie, le bilan reste très négatif sur l'acceptabilité du sida. Aucun système de protection sociale ne pourra suppléer ce déficit. Parallèlement, de nombreux malades se retrouvent dans une précarité inquiétante :



Christian Saout
Président de l'association Aides.

CINQ SITES

- www.sida-info-service.org
- <http://education.france5.fr/sida/>
- www.cfes.sante.fr
- www.actupparis.org

De nombreux liens sur
• www.vih.org

chômage et bas revenus isolent encore davantage. Ce sont les esprits qu'il faut changer. Cela nécessite que des voix s'élèvent pour protester contre les comportements indignes. Ceux qui ont le moins à craindre, en raison de leur notoriété notamment, hésitent encore trop à s'exprimer. C'est dommage.

Avec "Paroles de séropositifs", votre dernière campagne de lutte contre les discriminations, quels messages souhaitez-vous faire passer à ceux qui rejettent les malades ou s'en détournent ?

Celui de l'acceptabilité, plutôt que de la tolérance. Il ne s'agit pas de tolérer les séropositifs comme on tolérerait une gêne momentanée dans son champ de vision ! Il s'agit d'accepter les personnes telles qu'elles sont. D'accepter que des personnes vivant avec le VIH ou le sida puissent vivre à nos côtés, dans le quotidien, le travail, les loisirs. Cette révolution n'est pas acquise. C'est un sujet de société sensible, qui se double de tabous, de honte et de peurs en raison de la transmission sexuelle.

Le sida en trois mots ?

Isolément, risques, vaccin. L'isolement, nous le constatons tous les jours dans les 80 centres d'accueil de Aides en France. Les risques, car il faut maintenir chez nos concitoyens un niveau élevé de compréhension des risques. Aujourd'hui, on ne guérit pas du sida ! Le vaccin, enfin, car ce serait la route de l'espoir pour tous les pays, particulièrement ceux du Sud.

L'espoir en trois mots ?

Acceptabilité, traitement, solidarité. L'acceptabilité est un défi majeur, surtout dans une société française rétractée, qui campe sur ses peurs. Le traitement, parce que la vie des séropositifs tient à cela et qu'il en faut sans cesse de nouveaux pour faire face aux impasses thérapeutiques qui existent pour un nombre significatif de personnes bénéficiant d'une trithérapie (environ 10%). Et la solidarité, parce qu'elle est nécessaire aujourd'hui, et qu'elle le sera demain, même avec le vaccin. Il faudra continuer à soutenir ceux qui sont et resteront séropositifs ! ■

Propos recueillis par
Virginie Pierson de Galzain

Cinq chiffres clés

- Une personne contaminée toutes les six secondes.
- 8500 morts par jour.
- Plus de 25 millions de morts depuis 1981.
- Plus de 40,3 millions de malades dans le monde en 2005.
- 80% des malades condamnés à mourir sans soins.



D. R.

Sidaction

Il se déroulera les 31 mars, 1^{er} et 2 avril 2006. Faites vos promesses de dons au 110 (appel gratuit) du 20 mars au 15 avril. www.sidaction.fr

PRÉVENTION ET TRAITEMENTS

Pour lutter contre la banalisation de la maladie, une prévention ciblée est impérative pour que chacun prenne conscience de la nécessité de se protéger et de protéger l'autre. Quelques rappels capitaux.

Modes de contamination

Les liquides corporels : **sperme et sécrétions vaginales** (toutes formes de pénétration, cunnilingus et fellation non protégés, rupture du préservatif), **lait maternel** (allaitement), **sang** (tatouage ou piercing avec du matériel contaminé, usage de seringues contaminées, grossesse).

Message et prévention

Les opérations de communication restent très ponctuelles. **La difficulté est de renouveler le message et de l'adapter** à des modes d'éducation et des comportements variés. Il faut permettre à chacun de s'identifier au message transmis, en le personnalisant sans stigmatiser les cibles.

Protection

La seule : le préservatif. Il ne s'agit pas de « faire confiance » à l'autre pour lui faire plaisir ou ne pas risquer de le perdre. Il s'agit encore moins de risquer de contaminer son partenaire en ne se protégeant pas. Il s'agit de **prendre conscience de la valeur de la vie** avant qu'il ne soit trop tard.

Traitements, effets sur la maladie

Aucun médicament ne permet de guérir du sida. Les trithérapies actuelles permettent de freiner la répllication du virus. **Les traitements les plus encourageants sont les ARV (antirétroviraux)**, qui ont permis à des centaines de milliers de malades de survivre à la maladie, sans les guérir pour autant.

Dépistage

C'est le seul moyen de savoir si l'on est contaminé ou non par le VIH-sida. **Il existe de nombreux centres de dépistage en France, anonymes et gratuits.** Plus le virus est détecté tôt, plus il peut être freiné grâce à la prescription de traitements adaptés. www.sida-info-service.org

Discrimination médicale

Plus de 40% des cas de discrimination concernent le refus de certains praticiens de soigner les malades atteints du sida, par crainte d'être contaminés eux-mêmes. Une situation d'autant plus grave que le malade peut se trouver dans une grande précarité, empêchant un accès vital aux soins.

V. P. de G.